

Parcours Théodicée (souffrance et espérance)

Introduction

1 Psaume 88 (87)

<p><i>< Seigneur, mon Dieu et mon Salut dans cette nuit où je crie en Ta Présence que ma prière parvienne jusqu'à Toi ouvre l'oreille à ma plainte</i></p> <p><i>Car mon âme est rassasiée de malheur ma vie au bord de l'abîme on me voit déjà descendre à la fosse je suis comme un homme fini</i></p> <p><i>Ma place est parmi les morts avec ceux que l'on a tués, enterrés ceux dont Tu n'as plus souvenir qui sont exclus et loin de Ta main</i></p> <p><i>Tu m'as mis au plus profond de la fosse en des lieux engloutis, ténébreux le poids de Ta colère m'écrase Tu déverses Tes flots contre moi</i></p> <p><i>Tu éloignes de moi mes amis m'a rendu abominable pour eux enfermé je n'ai pas d'issue à force de souffrir mes yeux s'éteignent</i></p>	<p><i>Je T'appelle, Seigneur, tout le jour je tends les mains vers Toi Fais-Tu des miracles pour les morts ? leur ombre se dresse-t-elle pour T'acclamer ?</i></p> <p><i>Qui parlera de Ton Amour dans la tombe de Ta fidélité au royaume de la mort ? Connait-on dans les ténèbres Tes miracles et Ta Justice au pays de l'oubli ?</i></p> <p><i>Moi je crie vers Toi, Seigneur dès le matin ma prière Te cherche Pourquoi me rejeter, Seigneur ? Pourquoi me cacher Ta Face ?</i></p> <p><i>Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance je n'en peux plus d'endurer Tes fléaux Sur moi ont déferlé Tes orages Tes effrois m'ont réduit au silence</i></p> <p><i>Ils me cernent comme l'eau tout le jour ensemble se referment sur moi Tu éloignes de moi amis et familiers ma compagne c'est la ténèbre. »</i></p>
--	---

2 Trois questions préalables et redoutables (en petits groupes)

2.1 Quelle image avons-nous de la justice divine ?

2.2 Comment articulons-nous la souffrance de l'homme et du monde avec la puissance de Dieu ?

2.3 Qu'attendons-nous de ce parcours ?

3 Textes d'introduction

3.1 TEXTE 1

« C'est du fond de mon lit que je vous parle, et si je ne suis pas en mesure de m'adresser à une grande assistance, c'est à chacun de vous que je parle au creux de l'oreille. J'ai toujours partagé tout ce que je vivais. Toute mon œuvre, toute mon écriture était un partage de mon expérience de vie. J'ai voulu faire de la vie un haut lieu d'expérimentation.

Ma dernière aventure ? Deux mois d'une vertigineuse et assez déchirante descente et traversée. Avec surtout le mystère de la souffrance. J'ai encore beaucoup de peine à en parler de sang froid. Je veux seulement l'évoquer. Parce que c'est cette souffrance qui m'a abrasée, qui m'a rabotée jusqu'à la transparence, calcinée jusqu'à la dernière cellule. Ce qui est bouleversant, c'est que quand tout est détruit, quand il n'y a plus rien, mais vraiment plus rien, il n'y a pas la mort et le vide comme on le croirait, pas du tout. Je vous le jure! Quand il n'y a plus rien, il n'y a que l'Amour. Il n'y a plus que l'Amour. Tous les barrages craquent. C'est la noyade, c'est l'immersion. L'Amour n'est pas un sentiment. C'est la substance même de la création. Et c'est pour en témoigner finalement que j'en sors, parce qu'il faut sortir pour en parler.

Je croyais jusqu'alors que l'Amour était reliance, qu'il nous reliait les uns aux autres. Mais cela va beaucoup plus loin! Nous n'avons pas même à être reliés: nous sommes à l'intérieur les uns des autres. C'est cela le mystère. C'est cela le plus grand vertige. Au fond, je viens seulement vous apporter cette bonne nouvelle: de l'autre côté du pire t'attend l'Amour. Il n'y a en vérité rien à craindre. Oui c'est la bonne nouvelle que je vous apporte.»

[transmis par un proche sur internet]

3.2 TEXTE 2

« 'Religion au visage tourné vers le monde', le christianisme ne saurait se désintéresser purement et simplement de l'ombre que l'histoire des souffrances humaines projette sur notre espérance : il est dramatiquement contraint de reprendre de façon nouvelle la question essentielle de la théodicée, celle de Dieu. Cela nous conduit à confronter notre mémoire biblique aux divers univers culturels et religieux actuels, et à relancer ainsi à neuf les problèmes brûlants de l'histoire de la passion de l'homme.

Dans une religion qui voit dans la passion de Dieu une compassion, une expression non sentimentale d'un amour qui s'enracine dans l'unité inséparable de l'amour de Dieu et de l'amour de l'homme, l'Histoire de l'humanité (au sens de grand récit) vue comme une histoire de passion ne peut que récuser l'idée (moderne) d'une avancée non dialectique du progrès, mais aussi l'intention (postmoderne) de dissoudre l'Histoire dans une pluralité d'histoires sans lien entre elles. C'est pourquoi le christianisme critique l'image répandue dans le public, celle d'une histoire qu'on a fondamentalement soustraite à la dialectique du souvenir et de l'oubli, et qui vient ainsi conforter l'amnésie culturelle régnante en effaçant de la mémoire le souvenir de la passion (...)

En reprenant ainsi en théologie le thème de la théodicée, il ne s'agit pas, comme le mot et son histoire pourraient le laisser entendre, d'un retour à la tentative vieillotte de 'justification de Dieu' envers et contre tout, alors que nous devons faire face au monde, à la souffrance et au mal. Il s'agit plutôt, et même exclusivement, de se demander comment on peut parler de Dieu de manière générale, étant donné l'insondable souffrance du monde, de 'son' monde. À mes yeux, c'est là la question de la théodicée, et il est tout aussi impossible de l'éliminer que d'y répondre. C'est la question eschatologique, celle pour laquelle la théologie ne dispose d'aucune réponse venant tout concilier, mais au sujet de laquelle elle doit toujours chercher un nouveau langage pour ne jamais la laisser tomber dans l'oubli. »

[Johann Baptist Metz : « Memoria Passionis » p.9 et 11]

4 Conditions du parcours proposé. 3 règles :

- 4.1 Essayer de ne pas parler de ses propres souffrances ou de ses propres expériences d'injustice (ou rester le plus discret possible à ce sujet)
- 4.2 Accepter d'être inquieté.
- 4.3 Questionner et débattre, mais dans des conditions formalisées.